

BILAN PROVINCIAL DES ACTIVITÉS D'INSPECTION APICOLE EN 1999

À Vancouver, en septembre 1999, des représentants du secteur apicole québécois ont assisté au 36^e Congrès international d'apiculture d'Apimondia qui avait pour thème : « L'apiculture dans le nouveau millénaire ». En matière de contrôle de maladies apicoles, les conférenciers y ont discuté largement du fait que l'oxytétracycline n'est plus aussi efficace contre la bactérie responsable de la loque américaine et que le varroa est aussi de plus en plus résistant au fluvalinate. Ils ont aussi fait valoir que les produits du rucher doivent plus que jamais être exempts de sucres exogènes et de médicaments. Ainsi, les experts estiment qu'on doit développer des traitements de remplacement et éviter d'utiliser de façon continue ou injustifiée des antibiotiques à de fortes doses. Il est donc impératif que les apiculteurs investissent davantage dans la régie de leurs ruchers, détectent rapidement les problèmes et assurent la santé de leurs abeilles.

STATISTIQUES D'INSPECTION

En 1999, le personnel responsable de l'inspection sanitaire en apiculture au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), soit dix inspecteurs et inspectrices et sept médecins vétérinaires, ont examiné 1 534 ruches au Québec comparativement à 1 586 en 1998. Chez 91 % des apiculteurs où des ruches ont été examinées, les ruches ont aussi été échantillonnées pour les loques américaine et européenne versus 53 % en 1998. Cette augmentation prévaut aussi pour la nosérose, alors que chez 71 % des apiculteurs où des ruches ont été examinées, les ruches ont aussi été échantillonnées versus 36 % en 1998. Cette hausse en matière d'échantillonnage vise à préciser le plus possible le diagnostic. **Un diagnostic précis contribue à éviter l'utilisation inutile d'antibiotiques.**

SERVICE D'INSPECTION ET ENVOI D'ÉCHANTILLONS

Que ce soit pour être certifié producteur d'abeilles, pour connaître le statut sanitaire d'un rucher lors de vente ou d'achat ou pour toute question portant sur les maladies de l'abeille et leur contrôle, les apiculteurs sont invités à communiquer avec le médecin vétérinaire du MAPAQ responsable en apiculture de leur région. Comme il a été mentionné précédemment, il importe en effet qu'un diagnostic précis soit posé afin d'assurer des traitements efficaces. L'aide offerte aux apiculteurs par le personnel du MAPAQ, peut être une simple conversation téléphonique ou une visite du rucher. Des renseignements concernant le dépistage et le traitement de l'acariose et de la varroase ont été publiés dans le Bulletin zoosanitaire du 3 mars 1999 (no 22) disponible sur le site web de la Direction de l'épidémiologie et de la santé animale (www.agr.gouv.qc.ca/qasa/desa/accueil.html).

De plus, les apiculteurs qui le désirent peuvent expédier eux-mêmes des échantillons dans les laboratoires de pathologie animale du MAPAQ afin de faire confirmer la présence ou l'absence de maladies dans leurs ruchers. Il est préférable de contacter les médecins vétérinaires du MAPAQ responsables régionaux en apiculture afin de déterminer la nature de l'échantillon à expédier selon la problématique observée. Ce sont aussi ces médecins vétérinaires qui interpréteront les résultats de ces analyses offertes gratuitement aux apiculteurs.

PHÉNOMÈNES DE RÉSISTANCE

Les spécialistes du milieu apicole préconisent actuellement un usage modéré de produits chimiques pour traiter les différentes maladies de l'abeille. Certains pays, comme l'Argentine, ont en effet constaté que des colonies positives à la loque américaine ne répondaient plus efficacement aux traitements à l'oxytétracycline. D'autres pays comme l'Italie ont vu naître des « super » varroa résistants au fluvalinate. D'ailleurs, certaines compagnies pharmaceutiques rappellent ces réalités aux utilisateurs de leurs produits pour éviter d'induire de la résistance reliée à un dosage trop faible pour être efficace.

De plus à cet égard, le MAPAQ rappelle que les recommandations du fabricant et celles des ordonnances vétérinaires doivent être respectées lors de l'utilisation de ces produits. Il souligne aussi que certaines pratiques, tel le fait de laisser les bandes de fluvalinate dans les ruches au moment de la miellée ou tout au long de l'hivernage, favorisent l'apparition de résistance des parasites à ce produit en plus de contaminer le miel et la cire par des résidus de fluvalinate.

ÉVALUATION DE RÉSISTANCE AUX MALADIES

Le comportement hygiénique des abeilles peut favoriser la sélection d'abeilles plus résistantes aux maladies. Un test simple est décrit dans l' « American Bee Journal » de février 2000 pour vérifier si une ruche a un comportement hygiénique, qui est évidemment transmis par la reine. Il consiste à :

- prélever un morceau de couvain operculé 2 x 2 pouces;
- mettre à congeler pendant 24 heures;
- replacer au centre de la chambre à couvain;
- réexaminer au bout de 48 heures.

Une colonie avec une reine « hygiénique » aura éliminé le bout de couvain mort.

SITUATION DE LA VARROASE ET DE L'ACARIOSE

Les résultats de l'inspection et des activités de dépistage, appuyés par les résultats des analyses effectuées dans les laboratoires de pathologie animale du MAPAQ, révèlent qu'en 1999 au moins 35 nouveaux cas de varroase ont été détectés. Cette maladie poursuit sa migration d'ouest en est et vers le nord. Elle frappe maintenant à la porte de la région du Bas-Saint-Laurent où un cas de varroase a été rapporté à environ 20 km à l'ouest de la Pocatière. Un nouveau cas a aussi été rapporté dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et un autre en Abitibi-Témiscamingue. De plus, toujours en 1999, deux nouveaux cas d'acariose ont été diagnostiqués dont l'un dans la région du sud-ouest de Montréal et l'autre en Mauricie.

AETHINA TUMIDA

Selon notre information, des apiculteurs de la région de New York seraient au prise avec cet insecte qui, rappelons-le, a fait son apparition en Floride en 1998. Afin d'en contrer la propagation, les autorités américaines ont autorisé l'emploi du coumaphos qui a aussi une action contre le varroa. Au cours de la saison 2000, les responsables en apiculture du MAPAQ seront sensibilisés à cette condition et seront attentifs à sa présence éventuelle au Québec. Rappelons que cet insecte vit aux dépens des ruches et cause la fermentation du miel en plus d'entraîner l'abandon de la colonie par les abeilles. De plus, il peut résister au froid. En effet, un cas a été rapporté en 1999 au Minnesota. L'inspecteur apicole de cet état rapporte que le coléoptère a été détecté dans des ruches où il aurait hiverné.

PHOTOS DE *AETHINA TUMIDA*

(Source : http://www.ifas.ufl.edu/~insect/misc/bees/small_hive_beetle.htm)

M.T. Sanford, University of Florida and Division of Plant Industry



Larve : 1 cm de longueur



Adulte : vue dorsale (5 -7 mm de longueur)



Adulte : vue ventrale

SERVICE D'INSPECTION APICOLE DU MAPAQ

Voici la liste des médecins vétérinaires du MAPAQ qui, en 2000, agissent à titre de responsables en santé de l'abeille :

- ❖ Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
Dr Robert Claveau (418) 727-3522
- ❖ Saguenay–Lac-Saint-Jean–Côte-Nord
Dr Claude Tremblay (418) 668-2961
- ❖ Québec–Chaudière-Appalaches
Dr Claude Boucher (418) 397-7825
- ❖ Mauricie–Centre-du-Québec
Dr Jean-Louis Michel (819) 371-6844
- ❖ Estrie
Dr René Roy (819) 820-3555
- ❖ Montréal–Laval–Lanaudière
Dr Germain Hamelin (450) 589-5745
Dr André Simoneau (514) 871-8101
- ❖ Montérégie
Dr Thierry Lemaire (450) 928-7400
- ❖ Laurentides–Outaouais–Abitibi-Témiscamingue
Dr Réal-Raymond Major (819) 763-3287

Auteurs : Dre France Desjardins, Dr Krzysztof Tumanowicz